

blissement notable et persistant, et une disposition marquée aux récives.

**Purpura.** — Je rapproche du scorbut la maladie connue sous les noms de *morbus maculosus*; *maladie de Werlhof*; — *purpura hæmorrhagica*; — *hémorrhée pétéchiiale* (Adair, Bateman, E. Gintrac) (1). — Cette MALADIE, qui ne doit pas être confondue avec les éruptions pour-

(1) LAZARE RIVIÈRE. — MARTIN LISTER.

ZELLER, Tübingen, 1695. — WERLHOF, *Disquisitio med. et philologica de variolis et anthracibus*. Hannoveræ, 1735. — BEHRENS, *Epistolica dissertatio de morbo maculoso hæmorrhagico et noxiis nonnullis mytilis*. Brunsvigæ, 1735.

WICHMANN, *Édition des œuvres de Werlhof et Behrens*. Hannoveræ, 1775. — GRAFF, *De petechiis sine febre*. Göttingæ, 1775. — ADAIR, *De hæmorrhæa petechiali*. Edinb., 1789. — ACREL, *De hæmorrhæa*. Upsal, 1797. — OSTHOFF, *De morbo maculoso*. Duisburgi, 1798. — HAVINGA, *De morbo maculoso hæmorrhagico Werlhofii*. Groningæ, 1799.

BATEMAN, *De hæmorrhæa petechiali*. Edinburgi, 1801. — BELLEFONDS, *Essais sur la maladie tachetée hémorrhagique de Werlhof*. Strasbourg, 1811. — PIERQUIN, *Rech. sur l'hémacélinose*. Montpellier, 1821. — BAUER, *De purpura hæmorrhagica*. Halæ, 1828. — CAZALIS, *Revue méd.*, 1831. — ARLOING, *Du scorbut aigu* (*Journ. de la Soc. de méd. de Bordeaux*, 1837). — NAT. GUILLOT, *Gaz. hôp.*, 1840. — COSTES, *Journ. de méd. de Bordeaux*, 1849. — KOERTE, *De purpura*. Berolini, 1841. — E. GINTRAC, art. HÉMORRHÉE PÉTÉCHIALE, in *Cours théorique et clinique de path. interne*, III. Paris, 1853. — FROUSSEAU, *Journ. de méd. et chir. prat.*, 1855. — BUCQUOY, *Du purpura*. Thèse de Paris, 1855. — TRABOCCO, *Porpora emorragica in seguito di doppia terzana (il Severino)*, 1856). — BRANDIS, *Ueber Purpura hæmorrhagica* (*Deutsche Klinik*, 1856). — LEES, *Dublin Hosp. Gaz.*, 1857. — PINGAULT, *Bullet. Soc. méd. Poitiers*, 1857. — CHARCOT, *Purpura hæmorrhagica et tuberculisation générale aiguë* (*Gaz. méd. Paris*, 1857). — BARBIERI, *Male macchiato emorragico, etc.* (*Gazz. med. ital. Lombardia*, 1857). — VIRCHOW, *Ueber hæmorrhagische Zustände* (*Deutsche Klinik*, 1859). — HARDY, *Dublin Hosp. Gaz.*, 1859. — MILSCHEWSKY, *Ueber morbus mac. Werlhofii* (*Varge's Zeits.*, 1859).

ZANE, SASSIER, BERTET, PONS, *Sur le traitement par le perchlorure de fer* (*Union méd.*, 1860). — BOULLAUD, DEVERGIE, GIBERT, MALGAIGNE, PIORRY, POGGIALE, TROUSSEAU, *Même sujet* (*Bullet. Acad. de méd.*, 1860). — MUNILLA, Thèse de Paris, 1861. — STIELDORFF, Thèse de Strasbourg, 1864. — BURKLEY, *A case of purpura hæmorrhagica* (*New York med. Record*, 1866). — FRANÇAIS, *Obs. de purpura hæmorrhagica ayant succédé à une gale* (*Gaz. méd. Lyon*, 1866). — BOUCHUT, *Nature et traitement du purpura hæmorrhagica* (*Gaz. hôp.*, 1867). — RENAULT, *Union méd.*, 1867. — MOLITOR, *Purpura hæmorrhagica. Mort* (*Archiv. méd. belges*, 1868). — LEDERER, *Fälle von Morbus maculosus Werlhofii* (*Wiener med. Presse*, 1868). — HENOCH, *Ueber den Zusammenhang von Purpura und Intestinalstörungen* (*Berlin. klin. Wochen.*, 1868). — BAUER, *Ueber Purpura und die Anwendung des Secale cornutum dagegen* (*Deutsche Klinik*, 1868). — W. BOLIN, *Fall af morbus maculosus Werlhofii* (*Upsala Läkareförenings Förhandlingar.*, 1868). — VIGNANCOUR, *Maladie de Werlhof*. Thèse de Paris, 1869. — DRECHSLER, *A case of purpura* (*St. Louis med*

prées symptomatiques des maladies du cœur, des fièvres éruptives et typhiques, du rhumatisme articulaire (*purpura symptomatique*), a pour caractères fondamentaux une éruption de taches sanguines (*purpura*), et une disposition aux hémorrhagies multiples; ces caractères, elle les

*and surg. Journal*, 1869). — RIGGS, *Pathology and treatment of purpuræmia* (*New Orleans Journ. of Med.*, 1869).

SMITH, *Purpura hæmorrhagica* (*New York med. Rep.*, 1872). — MOLLIÈRE, *Recherches clin. sur la nosographie du purpura hæmorrhagica et des affections pétéchiiales* (*Lyon méd.*, 1873). — DUHRING, *Two casés of purpura rheumatica* (*Philad. med. Times*, 1873). — LUVIES, *Med. Times and Gaz.*, 1873. — INMANN, *Eodem loco*.

RICHARDSON, *On the forms of disease included under the term Purpura hæmorrhagica* (*Med. Times and Gaz.*, 1874). — HENOCH, *Ueber eine eigenthümliche Form von Purpura* (*Berlin. klin. Wochen.*, 1874). — ZIMMERMANN, *Ueber zwei Fälle von necrosirender Enteritis bei Morbus maculosus Werlhofii* (*Arch. d. Heilk.*, 1874). — CARPENTIER, *Purpura hæmor. Leucocythémie* (*Presse méd. belge*, 1874). — LANE, *Hypodermic inject. of ergotin in purpura hæmorrhagica* (*Brit. med. Journ.*, 1874).

BOISNOT, *A case of purpura hæmorrhagica requiring transfusion* (*Philad. med. Times*, 1875). — ROHLFS, *Beobacht. über die Werlhofsche Blutfleckenkrankheit* (*Memorabilien*, 1875). — KURZ, *Ein Fall von Morbus maculosus Werlhofii mit Menorrhagie* (*Eodem loco*). — STROGANOW, *Von der Extravasation der rothen Blutkörperchen bei der Werlhofschen Krankheit* (*Virchow's Arch.*, 1875). — COUTY, *Ét. sur une espèce de purpura d'origine nerveuse* (*Gaz. hebdom.*, 1876). — KING, *Case of purpura hæmorrhagica treated by Ergotine hypodermically* (*Americ. Journ. of med. Sc.*, 1876). — HAYEM, *Communic. relative à la maladie de Werlhof* (*Gaz. méd. Paris*, 1876). — WISZNIEWSKI, *Ein Fall von Purpura mit deutlichen Intestinalstörungen* (*Przegląd lekarski*, 1876).

SOUTHEY, *Cases of Purpura rheumatica* (*The Lancet*, 1877). — LIVEING, *Même sujet* (*Eodem loco*). — MAIocchi, *Sulla patogenesi della Peliosi reumatica* (*Lo Sperimentale*, 1877). — ORION, *Des lésions des artères dans le purpura hæmorrhagica rhumatismal*. Thèse de Paris, 1877. — MACKENZIE, *Med. Times and Gaz.*, 1877. — MATHÉLIN, *Étude sur les diff. formes de la maladie de Werlhof et partic. sur une forme d'origine nerveuse*. Thèse de Paris, 1877. — LEGG and ORMEROD, *Purpura hæmorrhagica* (*St. Barthol. Hosp. Rep.*, 1877). — GOODHART, *Purpura with subretinal hæmorrhage* (*The Lancet*, 1878). — SCHNEIDER, *Ueber Purpura hæmor.* (*Corresp. Bl. f. Schweizer Aerzte*, 1878). — DUHRING, *Purpura of unusual form* (*Philad. med. and surg. Rep.*, 1878). — PETERSEN, *Vier Fälle von Purpura simplex* (*Petersb. med. Wochen.*, 1878). — BOUCHUT, *Purpura hæmorrhagica, etc. Transfusion. Guérison* (*Gaz. hôp.*, 1878). — VAILLARD, *Ét. sur la maladie de Werlhof* (*Rec. de mém. de méd. milit.*, 1878). — ALIX, *Deux obs. de purpura hæmor. aigu* (*Lyon méd.*, 1878). — MESLIER, *Bullet. thérap.*, 1878. — BOURREIFF, *Obs. d'un cas de maladie de Werlhof à marche foudroyante* (*Rec. de mém. de méd. milit.*, 1878). — PENZOLDT, *Blutbefund bei der Werlhofschen Krankheit* (*Sitzungsber. der phys. med. Gesells. zu Erlangen*, 1878). — CAVALIE, *Purpura hém. chronique, etc.* (*Bullet. thérap.*, 1879). — SHAUD, *The Lancet*, 1879. — SILVER, *Med. Times and Gaz.*, 1879. — SOREL, *Malad. de Werlhof ayant pour origine probable un traumatisme de l'urèthre* (*Gaz. hebdom.*, 1880).

JACCOUD. — *Path. int.*, 7<sup>e</sup> édit.

1. — 58

possède en commun avec le scorbut, mais elle en diffère par ses causes beaucoup moins spéciales et moins saisissables, — par sa marche ordinairement plus rapide (scorbut aigu de quelques auteurs), par l'absence de *stomatite fongueuse*, — par l'absence des *infiltrations* et des *exsudations* dans le tissu sous-cutané et intermusculaire, — par la présence de la *fièvre* qui est très fréquente. On a dit que le morbus maculosus diffère encore du scorbut par l'absence d'hémorrhagies dans les séreuses; cette proposition est trop absolue. Dans la maladie de Werlhof, des collections séro-sanguinolentes ont été vues dans la plèvre, le péritoine, les méninges, on a même observé aussi l'injection du tissu spongieux des os, et tout ce qu'on peut dire, c'est que ce groupe de lésions est relativement rare. — En présence de ce tableau comparatif, il me paraît difficile de ne pas admettre que le purpura et le scorbut sont deux variétés ou deux degrés d'une seule et même maladie, dont le trait essentiel est une DIATHÈSE HÉMORRHAGIQUE ACCIDENTELLE.

Tandis que les causes du scorbut permettent d'invoquer comme fait préalable une altération du sang, celles du purpura n'autorisent pas la même conclusion pour la totalité des cas, vu que la maladie apparaît souvent chez des individus dont les conditions de vie sont absolument bonnes: il est donc vraisemblable que la disposition hémorrhagique résulte d'une *fragilité anormale des capillaires* de la peau et des muqueuses; par suite, ces petits vaisseaux ne peuvent résister à la pression du sang; ils se rompent sur ces points, et, sous l'épiderme et dans le derme, la rupture est suivie d'une petite effusion sanguine qui produit la tache caractéristique. Les causes de cette fragilité des capillaires sont obscures; Hensch attribue à une *paralysie des nerfs vaso-moteurs*, et il invoque à l'appui de son opinion les bons effets qu'il a obtenus du seigle ergoté, agent qui excite la contraction des petits vaisseaux. — D'autres attribuent les hémorrhagies à des *embolies capillaires* multiples, qui déterminent par surcroît de pression collatérale, la rupture de vaisseaux restés perméables; cette interprétation a pour elle des faits bien observés, mais elle ne me paraît pas s'appliquer à la maladie de Werlhof; elle concerne les taches sanguines ou pétéchiiales que l'on voit survenir dans le cours des maladies du cœur; or c'est là, je le répète, un purpura symptomatique étranger au morbus maculosus. — Dans un cas, Hayem a constaté dans le cerveau, dans le foie, et au niveau des taches cutanées, l'oblitération de petites artères par des *leucocytes* dont la proportion dans le sang était notablement accrue. — Notons enfin que dans deux cas, Penzoldt a observé un grand nombre de microcytes dans le sang (*microcythémie*).

Les CAUSES du purpura hæmorrhagica sont peu précises; l'âge de un à trente ans y est le plus exposé, mais le sexe et la constitution sont indifférents. Les faits nombreux, sagement analysés par Gintrac dans son remarquable travail, permettent de signaler comme causes, ou plus exac-

tement comme *conditions antécédentes*, les saisons froides, l'habitation de logements froids et humides, les impressions morales tristes (dans trois cas la maladie est apparue à la suite d'un accès de colère), puis un certain nombre de circonstances pathologiques ou antihygiéniques qui sont, pour la plupart, de nature à exercer une influence débilitante sur l'organisme: les principales de ces circonstances sont la dysménorrhée et l'aménorrhée, l'allaitement prolongé, les accouchements difficiles et répétés, les fièvres éruptives, l'érysipèle, l'urticaire; il est bien entendu qu'il s'agit dans ces trois derniers cas, d'un purpura développé *après* la fièvre exanthématique et non pendant son cours. Français a signalé le développement d'un purpura après une gale rebelle; on l'a vu après un traitement prolongé par le mercure, après l'inhalation des vapeurs de ce métal; enfin, le morbus maculosus est très souvent précédé d'un catarrhe gastro-intestinal.

Les SYMPTÔMES caractéristiques sont des taches sanguines avec plaques ecchymotiques et des hémorrhagies multiples, parmi lesquelles les plus fréquentes sont l'épistaxis, l'hémoptysie, l'entérorrhagie, l'hémorrhagie par la bouche et le pharynx, et l'hématurie. — Les pétéchiies sont le symptôme initial, ou bien elles sont précédées, durant quelques jours, de fièvre, de courbature, de céphalalgie, souvent aussi de nausées et de vomissements. Au bout de quelques jours, un peu plus tôt, un peu plus tard, apparaît la disposition hémorrhagique, et l'état général est dès lors subordonné à l'abondance et à la multiplicité des hémorrhagies.

La *guérison* est la terminaison la plus fréquente, elle a lieu dans les deux tiers des cas au moins, mais après une durée qui varie de six jours à cinq mois (Gintrac). — La mort survient presque dans le tiers des cas (61 fois sur les 199 faits analysés par Gintrac), et cela du septième au trentième jour. Lorsque la mort est rapide, elle est précédée de symptômes typhoïdes très accusés; la fièvre est forte et continue; il y a des douleurs dans les organes où siègent les hémorrhagies, la langue est sèche et fuligineuse, l'adynamie est complète. Dans les cas à durée plus longue, la fièvre n'est pas continue, elle peut même tomber tout à fait; il n'y a pas d'état typhoïde proprement dit, et les malades succombent dans le collapsus, tués par les pertes de sang. Cet épuisement peut survenir assez vite même chez un individu robuste; la femme dont W. Bolin a rapporté l'histoire était de bonne constitution; elle avait une hygiène excellente, et pourtant elle a été tuée en trois semaines par la maladie de Werlhof; l'autopsie n'a révélé d'ailleurs aucune particularité insolite.

#### DIAGNOSTIC.

Le diagnostic de l'hémorrhée pétéchiiale n'offre aucune difficulté; les hémorrhagies diffuses qui accompagnent les taches distinguent le pur-

pura hæmorrhagica soit des DERMATOSES appelées *purpura simplex*, *purpura urticans*, soit des ÉRUPTIONS SANGUINES SYMPTOMATIQUES des maladies hépato-spléniques, des maladies du cœur, des obturations veineuses, etc. Dans ces cas-là, tout est borné aux phénomènes cutanés. — L'HÉMOPHILIE (1) est une *diathèse hémorrhagique permanente, héréditaire ou innée*, qui persiste le plus souvent jusqu'à la mort; elle se déclare avant l'âge de vingt ans, elle n'a pas de cause appréciable, elle est

(1) ALSAHARAVIUS, *Liber theoreticæ, nec non practicæ, e manuscripto arabico latine versus a Paulo Ricio*. Vindel, 1519. — *Medic. Ephemeriden*. Chemnitz, 1793. — OTTO, *New York medical Repository*, 1803. — REYNELL COATES, *The American med. and surg. Journal*, 1828. — R. BLAGDEN, *Fatal hæmorrhage from the extract of a tooth (Med. chir. Transact., VIII)*. — HOPFF, *Ueber die Hæmophilie*. Würzburg, 1828. — CONRADI, *De morbo maculoso hæmorrhagico*. Göttingen, 1829. — SCHMIDT MÜLLER, *De hæmorrhæa*. Erlangæ, 1826. — SCHLIFMANN, *De dispositione ad hæmorrhagias lethales hereditaria*. Wirceburgi, 1831. — RUEBER, *De dispositione ad hæmorrhagias lethales hereditaria*. Berolini, 1832. — LEBERT, *Arch. gén. de méd.*, 1837. — GABRIEL, *De hæmorrhagia hereditaria*. Berolini, 1839. — TARDIEU, *Arch. de méd.*, 1841. — DEQUEVAUVILLER, *Thèse de Paris*, 1844. — WOLFF, *Thèse de Strasbourg*, 1844. — BORDMANN, *Thèse de Strasbourg*, 1851 (contient les faits de Wachsmuth). — E. GINTRAC, *Path. interne*, t. III, Paris, 1853. — SCHNEFF, *Gaz. méd. Paris*, 1855. — MAGNUS HUSS, *Arch. gén. de méd.*, 1857. — GAVOY, *Thèse de Strasbourg*, 1861. — GERKEN, *De hæmophilia*. Berolini, 1863. — WINKLER, *De hæmophilia*. Berolini, 1863. — BEIER, *De hæmophilia*. Berolini, 1864. — SAINT-VEL, *Union méd.*, 1865. — GIRAudeau, *Thèse de Paris*, 1866. — DURHAM, *A case of hæmorrhagic diathesis (Guy's Hosp. Reports, 1868)*. — HEATH, *Two cases of hereditary hæmorrhagic diathesis (Brit. med. Journal, 1868)*. — DELMAS, *Hémophilie héréditaire remontant à la quatrième génération (Journ. de méd. de Bordeaux, 1868)*. — REINERT, *Ueber Hämophilie*. Göttingen, 1869. — CASTAN, *Montpellier méd.*, 1869. — ASSMANN, *Die Hämophilie*. Berlin, 1869. — HIGGINBOTHAM, *Zwei Beobachtungen über Bluter (Petersb. med. Zeits., 1869)*. — COUSINS, *Med. Times and Gaz.*, 1869.

WATERHOUSE, *Cases of inherited purpura or hereditary hæmorrhagic diathesis (Brit. med. Jour., 1870)*. — TRANEUS, *Hæmophilia in a child with effusion of blood in the ventricles (St. Louis med. and surg. Journ., 1870)*.

PONCET, *Obs. d'hémophilie (Lyon méd., 1871)*. — WICKHAM LEGG, *Four cases of hæmophilia (St. Bartholomew's Hosp. Reports, 1871)*.

BRIGSTOCKE, *Cases of hæmophilia (Brit. med. Journ., 1872)*. — WICKHAM LEGG, *Treatise on hæmophilia*. London, 1872. — Le même, *The urine in hæmophilia (Brit. med. Journ., 1873)*. — CANTINI, *L'emofilia ed il penghawar diambi (Il Morgagni, 1874)*. — HOLTON, *Americ. Journ. of med. Sc.*, 1874. — CHASE, *Hæmorrhagic diathesis (Philad. med. and surg. Rep., 1874)*. — HIGGINS, *The Lancet*, 1874.

SIMON, *Rech. sur l'hémophilie*. Thèse de Paris, 1874. — LANGELAAN, *Een geval van Hæmophilie (Nederl. Tijds. voor Geneesk., 1875)*. — JENNER, *Hæmophilia (Med. Times and Gaz., 1876)*. — BARLOW, *Case of sporadic Hæmophilia (Eodem loco)*.

GRANDIDIER, *Die Hæmophilie oder die Bluterkrankheit*. Leipzig, 1877. — MACKENZIE, *Hæmophilia, etc. (Med. Times and Gaz., 1877)*. — GIBERT, *Hæmophilie, etc. (Gaz.*

propre à certaines contrées, savoir, par ordre de fréquence décroissante : l'Allemagne, l'Amérique du Nord, la Suisse orientale, l'Angleterre, la France; par ces caractères elle diffère de la *diathèse hémorrhagique temporaire et accidentelle* qui constitue le scorbut et le purpura hæmorrhagica.

## TRAITEMENT.

Le scorbut est justiciable de la prophylaxie au point que le succès est certain du moment que toutes les conditions requises sont réalisées; une bonne alimentation à la fois végétale et animale, une eau fraîche et pure, du vin ou de la bière en quantité convenable, comme boisson habituelle, de temps en temps un peu d'eau-de-vie, et, s'il est possible, des fruits acides, des vêtements chauds et secs, l'exercice en plein air, voilà ce qui est nécessaire pour prévenir la maladie aussi bien sur mer que sur terre. Le *jus de citron* est un des agents les plus efficaces tant pour la prophylaxie que pour le traitement proprement dit.

Pour traiter le scorbut confirmé, il faut avant tout supprimer les causes qui lui ont donné naissance; puis faire prendre les sucs frais des plantes dites antiscorbutiques : cresson, chou, moutarde, raifort, cochléaria, et des limonades végétales (citrons, oranges). Du vin, une alimentation substantielle d'où sont exclues les viandes salées et la chair de porc, complètent le traitement, qui doit être longtemps continué. La stomatite exige l'emploi de quelques moyens topiques; on peut toucher les gencives avec l'acide chlorhydrique, mais si l'on intervient dès le début, cette cautérisation est rarement nécessaire, j'ai réussi constamment jusqu'ici au moyen de lotions fréquentes avec le liquide suivant que je recommande expressément : Décoction de quinquina, 500 grammes. — Alcoolature de cochléria, 60 gr. — Chlorate de potasse, 10 gr. — Sirop antiscorbutique, 100 gr. — Les ulcères cutanés doivent être pansés avec de l'alcool camphré coupé de macération de quinquina; et dans la période des hémorrhagies diffuses il convient de donner à l'intérieur le perchlorure de fer et l'eau-de-vie. — Il va de soi que tout traitement spoliateur est nuisible, et que les vésicatoires doivent être laissés de côté, en raison de la tendance aux ulcérations.

Le purpura réclame les mêmes moyens hygiéniques; pour ce qui est de la médication proprement dite, les préparations de quinquina et

*med. Paris, 1877*). — KIDD, *A contribution to the pathology of Hæmophilia (Med. chir. Trans., 1878)*. — MAHIELS, *Arch. méd. belges, 1878*.

LIÉGEY, *Obs. relat. à la diathèse hémorrh. ou hémophilie (Journ. de méd. de Bruxelles, 1879)*. — DAVIES, *A case of Hæmophilia (Med. Press and Circular, 1880)*.

les acides minéraux (limonade sulfurique, élixir acide de Haller), déjà recommandés par Werlhof, sont vraiment utiles, surtout si le traitement est précoce; il est bon de faire prendre en même temps de la glace, du vin et de l'eau-de-vie en quantité proportionnelle à l'intensité des accidents et à l'état général des malades. Le perchlorure de fer à la dose quotidienne de vingt à quarante gouttes a été justement préconisé; enfin Hensch a obtenu trois guérisons, dans trois cas fort graves, avec le seigle ergoté à hautes doses; et, fort d'une longue observation dans une contrée où le purpura est fréquent, Bauer recommande avec insistance cette même médication.

## CHAPITRE IV.

## SCROFULOSE.

La scrofule ou scrofule (1) est une DYSTROPHIE CONSTITUTIONNELLE A PRODUITS POLYMORPHES (*diathèse polygénique* de Gintrac), dont les ma-

(1) Synonymes : Scrofule; — humeurs froides; — écrouelles; — strume.

RICHARD WISEMAN, *Several chirurg. Treatises*. London, 1676. — FAURE, BORDEU, CHARMETTON, GOURSAUD, MAJALU, *Prix de l'Acad. roy. de chirurgie*, III, 1757. — LALOUETTE, *Traité des scrophules*. Paris, 1780. — KORTUM, *Commentarius de vitio scrofuloso*. Lemgovia, 1789. — LEURS, in *Journal de Sédillot*, 1797. — BAUMES, *Traité sur le vice scrofuloux*. Paris, 1805. — HUFELAND, *Traité de la maladie scrofulouse* (trad. de Bousquet). Paris, 1821. — A. PUJOL, *Méd. prat.* (édit. de Boisseau). Paris, 1823. — LEPELLETIER, *Traité de la maladie scrofulouse*. Paris, 1830. — BAUDELLOCQUE, *Études sur les causes, la nature et le traitement de la maladie scrofulouse*. Paris, 1834. — JOLLY, *Revue méd.*, 1835. — NÉGRIER, *Arch. gén. de méd.*, 1841. — SCHARLAU, *Die Scrophelkrankheit*. Berlin, 1842. — BREDOW, *Ueber die Scrophelsucht*. Berlin, 1843. — LUGOL, *Recherches et observations sur les causes des maladies scrofulouses*. Paris, 1844. — QUIET, *Revue méd.*, 1844. — GUERSANT, *Dict.* en 30 vol. Paris, 1844. — TYLER SMITH, *On scrofula; its nature, causes and treatment*, etc. London, 1844. — MILCENT, *De la scrofule*. Paris, 1846. — MORTIMER GLOVER, *On the pathology and treatment of scrofula*. London, 1846. — PHILIPS, *Scrofula, its nature, its causes, etc.* London, 1846. — LEGRAND, *De l'analogie et des différences entre les scrofules et les tubercules*. Paris, 1848. — LEBERT, *Traité pratique des maladies scrofulouses et tuberculeuses*. Paris, 1849.

V. DUVAL, *Traité théorique et pratique de la maladie scrofulouse*. Paris, 1852. — E. GINTRAC, *Pathologie interne*. Paris, 1853. — HARDY, *Leçons sur les maladies de la peau*. Paris, 1858. — BAZIN, *Leçons sur la scrofule*. Paris, 1861. — GRIMELLI, *La Scrofola considerata all' esterno quale farcino all' interno quale morva* (*Gaz. med. italian.*, 1862). — BARRELEY, *Degli ospizi marini per gli scrofolosi* (*Ann. di med. Milano*, 1862). — CASTIGLIONI, *Della scrophola o malattia scrofolare*. Milano, 1862.

nifestations, *de nature inflammatoire* pour la plupart, occupent les ganglions lymphatiques, la peau, les muqueuses, le tissu cellulaire, les tissus ostéo-fibreux et les viscères.

Il est rare que tous ces effets de la diathèse soient présents à la fois, il n'est pas moins rare qu'elle se traduise par une seule localisation (*scro-*

MILANI, *Sulla scrofola*. Milano, 1862. — SCHUH, *Ueber scrophulöse Abscesse und Geschwüre* (*Wiener allg. med. Zeitung*, 1863). — OGLE, *On cases of scrofulous deposit within the spinal canal* (*Beale's Archiv*, 1864). — DESNOS, art. ANGINE, in *Nouv. Dict. de méd. et chir. prat.*, II, 1865. — HÉRARD, *Diagnostic différentiel de la scrofule et de la syphilis* (*Union méd.*, 1865). — SIGMUND, *Ueber die äussere Anwendung der Iodgalläpfeltinktur bei Drüsenentzündungen* (*Wiener med. Wochen.*, 1865). — RABL, *Zur Lehre von der Scrofulose* (*Wochenbl. der Gesell. d. Wiener Aerzte*, 1866). — DICKSON, *Scrofulosis and tuberculosis* (*New York med. Rec.*, 1867). — PAGET, *On senile scrofula* (*St. Bartholom. Hosp. Reports*, 1867). — BALMAN, *On scrofulous diseases of the external lymphatic glands, etc.* (*The Lancet*, 1867). — RODOLFI, *Trattamento marittimo in San Ilario di Narvi agli scrofolosi di Brescia nel 1868* (*Gaz. med. ital. Lomb.*, 1869).

MOXON, *On the nature of scrofula and its relation to tubercle and on the varieties of tubercle* (*Med. Times and Gaz.*, 1870). — HAWARD, *On scrofula* (*St. George's Hosp. Rep.*, 1871). — STERL, *On scrofulosis* (*New York med. Gaz.*, 1871). — TREVES, *On the condition of the circulation in scrofula* (*The Lancet*, 1871). — NAGEL, *Ueber Frühformen der Scrofulose* (*Wien med. Presse*, 1871). — DAUVERGNE père, *Quelques principes thérap. à propos de la pathogénie des scrofules* (*Bullet. de thérap.*, 1871).

KENNEDY, *Natural selection in the production of scrofula* (*Brit. med. Journ.*, 1874). — THIRY, *De la scrofule* (*Presse méd. belge*, 1874). — HOMOLLE, *Des scrofulides graves de la muqueuse bucco-pharyngienne*. Paris, 1875. — ST. VALLON, *De la scrofule* (*France méd.*, 1875).

GUIBOUT, *Des caract. gén. des lésions apparentes ou externes de la scrofule, etc.* (*Union méd.*, 1875). — PYE-SMITH, *Primary caseous degeneration of lymph-glands* (*Trans. path. Soc.*, 1875). — TUCKWELL, *A short account of eight cases of acute tuberculosis with special reference to the presence of caseous centres of infection* (*The Lancet*, 1875). — BOURDELAIS, *Sur quelques obs. de scrofule chez le vieillard*. Thèse de Paris, 1876. — LETULLE, *Scrofulose aiguë tardive, etc.* (*Union méd.*, 1876). — DELIGNY, *De l'adénopathie cervicale chez les scrofuloux*. Thèse de Paris, 1876. — TEMPLÉ, *Du rhumatisme scrofuloux*. Thèse de Paris, 1876. — HOMOLLE, *Des scrofulides graves primitives de la gorge* (*Ann. de dermat. et de syph.*, 1876). — RABL, *Granulationsgewebe und seine Bedeutung f. die Scrophulosis* (*Wien. med. Jahrb.*, 1876).

HARDY, *Des manif. cutanées de la scrofule* (*Gaz. hóp.*, 1877). — MAIGROT, *Ét. sur les bubons strumeux de l'aîne chez les adultes*. Thèse de Paris, 1877. — LOOTEN, *Des scrofulides des muqueuses*. Paris, 1878. — BOIS, *Essai sur les déformations et les pertes de substance du palais dans la scrofule*. Thèse de Paris, 1878. — HAUSMANN, *Wichtiges aus der Geschichte und Therapie der Scrofulose* (*Berlin. klin. Wochen.*, 1878). — ARCHER, *Scrofulosis* (*Dublin Journ. of med. Sc.*, 1878). — CORNIL, *Des altérat. anat. des ganglions lymphatiques, etc.* (*Journ. de l'anat. et de*